



Lettre # 37 : earthship en Nouvelle Zélande - épisode 1

Foodorama

Nouvelle-Zélande

Hi everybody !

How are you ? Nous vous écrivons depuis la Nouvelle Zélande où nous sommes arrivés depuis 5 jours. Nous sommes à la moitié de notre voyage et probablement dans le pays le plus éloigné de la France de tout notre périple. Nous avons 12 heures d'avance sur vous. C'est-à-dire que quand ici en Nouvelle Zélande, c'est vendredi matin 8h, pour vous en France, c'est jeudi soir 20h !



Après être arrivés à Auckland nous gardons les bonnes habitudes et nous avons fait du stop pour nous rendre près de Wellington à Otaki. C'est toujours l'occasion de faire des rencontres et de parler avec les gens du pays (dorénavant en anglais). Le début de notre aventure en stop est un peu épique. Nous prenons un premier train de banlieue pour sortir de la ville et commencer le stop dans une station service proche de l'autoroute. Il y a du trafic mais personne ne s'arrête.





Au bout d'une heure une femme nous propose de nous déposer un peu plus loin dans un endroit « plus facile » pour le stop. Elle nous arrête donc 5 minutes plus tard au milieu...de l'autoroute. Ici les voitures font du 100km/h, c'est dangereux et strictement interdit de faire du stop ici (et puis personne ne s'arrêtera pour nous). Nous décidons donc de marcher pour gagner la sortie de l'autoroute. Aussitôt arrivés au croisement après l'autoroute, une voiture de police avec les sirènes allumées se gare à côté de nous.



Quelqu'un nous a vu marcher au bord de l'autoroute (pendant 5min) et a appelé la police. La journée commence bien...

On leur explique la situation. Que nous n'avons pas eu d'autre choix que de marcher au bord de l'autoroute. Ils sont compréhensifs et nous proposent même de nous déposer à la prochaine station service au bord de l'autoroute. L'endroit parfait pour faire du stop ! Une fois arrivés, vous pouvez imaginer que tous les regards sont braqués sur nous quand nous sortons de la voiture, escortés par la police. Ici il ne nous faudra pas plus de 5 minutes pour être pris en stop et continuer la route.

On mettra 2 jours de stop pour nous rendre à Otaki. La première nuit, nous campons près d'un lac, notre



premier camping sauvage en Nouvelle Zélande.



Le lendemain matin après une attente interminable de... moins de 2min, 2 touristes américains, voyageant en van, s'arrêtent pour nous prendre et nous déposer devant la porte de notre nouveau wwoofing à Otaki dans le sud de l'île du Nord.



Ici nous allons être volontaires bénévoles pour aider à la construction d'une éco maison que l'on appelle « Earthship ». Avant de vous parler un peu plus de ce que ce qu'est un « earthship », laissez nous vous présenter le lieu dans lequel nous allons passer les 2 prochaines semaines. La propriétaire du lieu s'appelle Fay et il y a avec nous 4 autres volontaires (Coraline de France, Amon de Nouvelle Zélande, Keira du Canada et Thibaut de France). Nous vivons chacun dans de petites huttes de bois et de terre construites par d'autres volontaires dans la forêt.





Ici, il la salle de bain est à l'extérieur. Pas d'eau chaude, il faut allumer un feu de bois sous une baignoire si on veut avoir un peu d'eau chaude.



Pas d'électricité non plus hors de la maison principale. Notre lampe solaire nous est bien utile pour nous déplacer de la « salle de bain » à notre cabane et éclairer notre chambre lorsqu'il fait nuit. Ce premier soir, nous cuisinons de délicieuses pizzas au feu de bois. C'est un super accueil pour commencer notre séjour ici!





Sur cette grande propriété, Fay cultive un potager et élève des poulets, des canards, des oies et des moutons.



Notre travail consistera à nourrir tout ce beau monde et à construire la nouvelle maison de Fay, un « EarthShip » flambant neuf.





On est ici que depuis une journée et on vous parlera plus en détail des « Earthships » dans la prochaine lettre, mais pour vous donner un avant goût. Un earth ship pourrait se traduire par navire terrestre (earth = terre et ship = bateau). Ce sont des maisons éco-responsables construites avec des pneus usés, des bouteilles de verre, des cannettes et du sable. Pourquoi à votre avis les appelle-t-on des « EarthShips » ? Réponse dans la prochaine lettre !

A très vite pour de nouvelles aventures

Kalima et Sylvain

Kalima et Sylvain Hammond Leurent

Bonjour,

Nous sommes Sylvain et Kalima. Nous venons en Montreuil en région parisienne.

Nous sommes partis en septembre 2018 pour un tour du monde de 2 ans, à la rencontre des personnes qui innovent afin d'être durables pour nourrir notre planète.

C'est un double challenge : réaliser à la fois un documentaire, et voyager en tente et à vélo couché.







Nous allons traverser les 5 continents pour un trajet de près de 40 000 km.

Notre périple a commencé par le continent américain : à la découverte de l'agroécologie, des potagers urbains ou du freeg.

Tout au long de notre voyage, nous allons mener l'enquête pour vous faire découvrir d'autres façons de produire et de con:

A très vite,

Kalima et Sylvain.

